



# IVANOV ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV

Traduction Brigitte BARILLEY / Christian BENEDETTI / Laurent HUON

Mise en scène / Christian BENEDETTI

Scénographie / Christian BENEDETTI et Emma DEPOID

Lumières / Christian BENEDETTI

Costumes / Hélène KRITIKOS

Assistants à la mise en scène / Élodie CHAMAURET, Alex MESNIL

Musiciens / Élisabeth HUTEAU, Michel RABAUD

---

NICOLAÏ ALEXÉIÉVITCH IVANOV, membre permanent de la commission des affaires paysannes  
Vincent OZANON

ANNA PÉTROVNA, sa femme, née Sarah Abramson  
Laure WOLF

MATVÉÏ SÉMIONOVITCH CHABELSKI, comte, oncle d'Ivanov du côté maternel  
Philippe LEBAS

PAVEL KIRILLYTCH LÉBÉDEV, président du Conseil de district  
Philippe CRUBÉZY

ZINAÏDA SAVVICHNA, sa femme  
Brigitte BARILLEY

SACHA, fille des Lébédév, vingt ans.  
Alix RIEMER

IEVGUÉNI CONSTANTINOVITCH LVOV, jeune médecin de campagne  
IÉGOROUCHKA, pique assiette des Lébédév,  
Yuriy ZAVALNYOUK

MARFA IÉGOROVNA BABAKINA, jeune veuve, propriétaire foncière, fille d'un riche marchand.  
Lise QUET

DMITRI NIKITITCH KOSSYKH, fonctionnaire des contributions indirectes  
Nicolas BUCHOUX

MIKHAÏL MIKHAÏLOVITCH BORKINE, parent éloigné d'Ivanov et intendant de son domaine  
Christian BENEDETTI

DOUDKINE, fils d'un riche propriétaire d'usine  
Antoine AMBLARD

AVDOTIA NAZAROVNA, vieille femme sans profession définie  
Martine VANDEVILLE

PIOTR, domestique d'Ivanov, GAVRILA, domestique des Lébédév, Invité  
Alex MESNIL

*Production : Théâtre Studio –compagnie Christian Benedetti*

*Co-production : Athénée Théâtre Louis Juvet – Espace Marcel Carné Saint-Michel sur Orge -!POC Alfortville Avec le soutien de l'Adami – « la culture avec la copie privée »*

*Avec la participation artistique du JTN, du Fonds d'insertion pour jeunes comédiens de l'ESAD – PSPBB et de l'ENSATT, Avec l'aide à la création de la Région Ile de France et du département du Val de Marne*

*Durée estimée 1h50*

*Entre septembre 1887 date à laquelle Tchekhov se met à écrire la comédie Ivanov et les premières représentations du drame à Saint-Petersbourg en 1889, d'innombrables variantes se sont succédées.*

*Elles sont soit le fait de pressions diverses exercées sur Tchekhov par ses amis eux-mêmes écrivains, par les critiques souvent hargneuses d'une certaine presse, soit par le mécontentement même de l'auteur ou encore du refus de certains acteurs de jouer tel ou tel rôle. Quelles que soient en fait ces pressions, on peut dire qu'elles ont toutes directement ou indirectement pour origine commune l'incompréhension quasi totale à laquelle Ivanov s'est heurté et l'acharnement avec lequel Tchekhov a combattu cette incompréhension.*

*L'ensemble de ces variantes maintenues, rejetées, reprises, modifiées, constituent un matériau d'autant plus passionnant que parallèlement dans sa correspondance Tchekhov expose, commente, analyse les critiques qui motivent rajouts, béquets, remaniements. Une variante insolite est la transformation massive du point de suspension dans la comédie en point d'exclamation dans le drame. Le ton des dialogues en est radicalement modifié : du passage du discours direct au discours indirect... du trébuchement, on passe à l'affirmation franche. Outre cela, trois autres transformations importantes :*

*1 / La suppression des petites scènes comiques.*

*2 / La refonte du personnage de Sacha.*

*3 / Le héros expliqué (deux monologues rajoutés).*

*Il semble qu'Ivanov ait d'abord été conçu selon le principe que Tchekhov expose lui-même dans une lettre du 27 octobre 1888 à Souvorine : ... Pour dépeindre la lune ( le héros principal ) il convient de tracer l'ensemble des petites étoiles qui l'entourent. C'est par rapport à ce voisinage que la lune prend toute son importance et que son sens « s'éclaire ». De la même façon tous ces personnages qui gravitent autour d'Ivanov dans ces scènes supprimées sont autant de « petites étoiles » qui éclairent le personnage principal. Tchekhov acculé au monologue explicatif se crut contraint de renoncer à sa construction première.*

*Simone Sentz-Michel*

# INTENTIONS

---

C'est la construction première que nous remettons à jour La première version de la pièce, datée de 1887.

Chacun des quatre actes d'Ivanov s'achève en effet sur une surprise ou sur un choc. Leur violence va croissant à mesure qu'avance le drame.

1/ La brusque décision d'Anna Péetrovna d'aller retrouver, malgré sa maladie, son mari Ivanov à la soirée que donne Lébédev pour les vingt ans de sa fille Sacha.

2/ Son arrivée inopinée alors qu'Ivanov et Sacha sont enlacés.

3 / À la fin du troisième acte éclate une scène atroce entre les deux époux, au cours de laquelle Ivanov, harcelé, accablé, ne peut s'empêcher d'insulter son épouse puis de lui révéler que sa maladie va bientôt l'emporter.

4/ La pièce s'achève un an après les obsèques d'Anna Petrovna par la mort d'Ivanov devant Sacha sa famille et les témoins rassemblés pour leurs noces... Ivanov disparaît en mourant sans que personne ne s'en aperçoive.

À son frère Alexandre, il confie en ce temps-là l'un de ses trucs de composition : « Je mène tout l'acte tranquillement et doucement, mais à la fin, pan dans la gueule du spectateur ! » La refonte du personnage de Sacha.

Initialement le seul personnage féminin important était Anna Petrovna. Si important que lorsque le metteur en scène demanda à Tchekhov la distribution des rôles (pour le drame) ce dernier distribua Ivanov, Lebedev, Chabelski, Lvov et Anna Petrovna, ajoutant : « Sacha à votre choix »

*Dans une lettre à Souvorine du 19 décembre 1888, il écrit : Je viens juste de recevoir votre lettre. L'absence de Sacha à la fin de l'acte IV vous a sauté aux yeux, c'est ce qu'il fallait. Pourvu que tout le public remarque que Sacha n'est pas là. Vous insistez pour qu'elle paraisse. Les lois de la scène - dites vous- l'exigent. Bien. Qu'elle apparaisse, et alors, que dira-t-elle? Quels mots prononcera-t-elle? Des demoiselles comme elle - car ce n'est pas une jeune fille mais une demoiselle - ne savent pas parler et ne doivent pas parler. La Sacha d'avant pouvait parler, elle était sympathique, mais la nouvelle Sacha ne fera qu'exaspérer le public.*

*Enfin, elle ne peut pas se jeter au cou d'Ivanov et lui dire « je vous aime », puisqu'elle ne l'aime pas et qu'elle l'a avoué. Pour introduire Sacha à la fin de l'acte IV, il faut complètement refaire le personnage depuis le début... Vous dites qu'il n'y a aucune femme à la fin de cet acte et que cela assèche la fin, j'en suis bien d'accord, mais ne peuvent paraître à la fin de l'acte et intervenir en faveur d'Ivanov que deux femmes qui l'ont effectivement aimé. C'est sa mère et la petite youpine, mais comme elles sont mortes toutes les deux il ne peut y avoir de discussion : Ivanov est un orphelin, eh bien qu'il reste orphelin et que le diable soit avec lui !*

*Simone Sentz-Michel*

Là aussi un homme sans père

C'est essentiellement sur Ivanov que la presse et le monde littéraire exprimèrent les critiques les plus violentes. Ivanov et Lvov furent les principales victimes.

Tchekhov parle d'un travail de galérien pour tenter de combattre cette impression.

*En décembre 1888 il écrit : « Si le public sort du théâtre en ayant l'impression que les Ivanov sont des salauds et les Lvov des gens nobles, alors il me faut demander ma retraite et jeter ma poule au diable. Les modifications et les rajouts n'y feront rien. Aucune correction ne peut faire descendre un grand homme de son piédestal, aucun rajout ne peut faire d'un salaud un pécheur ordinaire.*

*Sacha, on peut l'introduire à la fin mais ajouter quelque chose de plus à Ivanov et à Lvov je ne puis, je ne sais le faire. Si j'ajoute quelque chose, je sens que je gâche encore plus. Croyez mon sentiment. C'est celui de l'auteur. »*

*Simone Sentz-Michel*

Tchekhov écrit Ivanov en 1887. Il a vingt-sept ans et exerce la médecine depuis 1884. Sa première pièce, Être sans père a été refusée par le Théâtre Maly cinq ans plus tôt. La deuxième, Sur la grand'route adaptée d'une de ses nouvelles, a été interdite par la censure. Tchekhov est pourtant connu. Son premier recueil, Les contes de Melpomène, a été publié en 1885, et depuis 1886, il collabore régulièrement à un grand quotidien de Saint-Pétersbourg tout en fréquentant les milieux du théâtre. Après une nouvelle adaptation en un acte d'un de ses récits, il s'attaque à Ivanov. Ivanov est et sera ce que chacun veut qu'il soit. Il est comme une toile sur laquelle chacun projette ses rêves ou ses fantasmes. Un portrait en forme d'énigme : Mélancolie, spleen, déprime, cafard, bourdon, tristesse angoisse ...

Et si là aussi il ne s'agissait que du chagrin ?

Christian Benedetti

# RÉSUMÉ

---

La première version, « comédie en quatre actes », a été créée le 19 novembre 1887. Le lendemain de la première, Tchekhov écrit à son frère : « *Tu ne peux imaginer comment cela s'est passé ! Le souffleur m'a dit qu'en trente-deux ans de métier, il n'avait jamais vu pareille excitation dans la salle et dans les coulisses. À la fin, ce fut le tohu-bohu, les sifflements étaient noyés sous les exclamations !* ». Devant l'incompréhension de la critique, Tchekhov en tire alors une seconde mouture, qu'il sous-titre cette fois « Drame en quatre actes », où les conventions de l'époque sont mieux respectées et qui obtient un triomphe en 1889.

La pièce raconte l'histoire de Nikolai Ivanov.

Depuis cinq ans, il est marié à Anna Petrovna, née Abrahamson, déshéritée car elle a abjuré sa foi en épousant Ivanov.

Elle est malade, Phtisie.

Le domaine d'Ivanov est dirigé par un parent éloigné, Mikhaïl Borkine,

Le médecin, Lvov, informe Ivanov que sa femme se meurt

Il avoue à Lvov qu'il n'aime plus sa femme.

Il ne sait pas pourquoi, il n'a plus envie de rien, il ne sait pas pourquoi non plus.

Il est lourdement endetté et doit à neuf mille roubles et les intérêts à Zinaïda Saavichna Lebedeva.

À la fin du premier acte Ivanov va chez Lebedev pour demander un délai.

Le deuxième acte chez les Lebedev, pour l'anniversaire de leur fille Sacha.

Tout le monde discute d'Ivanov et sa femme. Seule Sacha prend sa défense.

Elle déclare son amour à Ivanov qui ne sait quoi en faire. L'acte se termine par leur baiser. Anna arrive inopinément à ce moment et en devient le témoin.

Le troisième acte se passe dans le bureau d'Ivanov. L'espace privé devient public... on y parle, on y boit, on y mange. Lebedev supplie Ivanov de rembourser ses dettes, et Lvov confronte Ivanov une fois de plus sur la manière dont il traite Anna.

Sacha apparaît alors, préoccupée par le refus d'Ivanov de lui rendre visite depuis la fin de l'acte deux. L'acte se termine avec Anna qui reprend tous les griefs et toutes les accusations dont on accuse Ivanov au point qu'il lui révèle qu'elle est mourante.

Le quatrième acte, un an après. Anna est morte. Ivanov et Sacha se préparent à se marier. Comme la cérémonie de mariage est sur le point de commencer, Ivanov veut renoncer à son mariage puis s'y résout devant la détermination de Sacha.

Lvov traite publiquement Ivanov de pourriture.

Ivanov meurt d'une attaque sans que personne ne s'en aperçoive.

C'est ainsi que la pièce se termine brusquement.

# **METTRE EN SCÈNE « TOUT TCHEKHOV »**

---

C'est à travers chaque pièce reposer les questions :

Comment être à l'heure à un rendez-vous que l'on ne peut que manquer ?

Qu'est-ce que le contemporain, c'est à dire comment revenir à un présent où nous n'avons jamais été ?

Tchekhov disait : **« Il faut effrayer le public, c'est tout, il sera alors intéressé et se mettra à réfléchir une fois de plus. »**

Trois périodes comme en peinture .

Deux pièces de factures traditionnelles : ÊTRE SANS PÈRE / IVANOV

Deux pièces qui brisent la dramaturgie traditionnelle et interrogent des formes nouvelles (premières pièces écrites par actes et non par scènes) : LA MOUETTE / ONCLE VANIA

Deux pièces de troupe (Écrites pour le Théâtre d'Art de Moscou) : TROIS SOEURS / LA CERISAIE

Neuf pièces en un acte (Des études, des dessins, des traits jetés. Des comètes brèves et denses comme ses nouvelles) : SUR LA GRAND ROUTE / LE CHANT DU CYGNE / L'OURS / UNE DEMANDE EN MARIAGE / TRAGÉDIEN MALGRE LUI / UNE NOCE / UN JUBILÉ / LES MÉFAITS DU TABAC / TATIANA REPINA

Tchekhov est le premier qui arrive à rassembler le social et le personnel à l'intérieur de drames - comme Edward Bond - dans le sens de la logique de l'imagination et de l'humain. Il sort du théâtre qui ne fait qu'imiter ces choses-là, car le théâtre est une expérience factice.

Il ouvre une nouvelle voie : le drame : dès que nous parlons du drame, nous parlons de nous.

Le caractère subversif de Tchekhov réside dans la factualité avec laquelle il décrit les choses les plus complexes. Comme la question de la responsabilité individuelle.

Il y a toujours un modèle chez Tchekhov.

Nous sommes souvent en deçà de celui-ci.

Les tragédies sont pourtant les mêmes, pas inférieures. Il ne s'agit que de la mort chez Tchekhov ... Mais pas de la mort comme le sujet même de la représentation théâtrale. Nous savons que nous devons mourir, nous n'avons pas besoin du théâtre.

Il s'agit ici pour moi du vrai sens de la représentation, de la vraie raison du théâtre :

**Pourquoi on ne sait pas pourquoi on va mourir ?**

Il me semble que si Tchekhov était amené à jeter de la couleur sur un mur blanc pour en faire un tableau, il le ferait avec du rouge par exemple, il expliquerait que pour lui ce sont les taches de sang d'un homme en train de mourir.

Son style est direct et libre, la ponctuation a trouvé sons sens dans le récit au même sens que la mise en scène.

**Le hors champ**, ce qui n'est donc ni dans le champ des mots ni dans celui de la scène, ut seul se permettre de construire un récit signifiant. Le théâtre de Tchekhov n'est pas un théâtre de fiction.

**La scénographie :**

Un principe unique. Un espace de répétition.

Une scénographie allusive ... des meubles, quelques objets, seulement ce qui est utile pour jouer la pièce... ce qui est nécessaire pour mettre en lumière le sens et montrer la pensée en mouvement.

Pas d'anecdote ni de folklore.

Et puis ...

Il y a des ruines des terreurs politiques et sociales qu'il ne faut pas effacer et il en existe encore des traces d'ailleurs sur certains murs qu'il ne faut pas rénover, à aucun prix.

Aucun ravalement de façade d'aucune sorte. Il est impératif que les urbanistes n'oublient pas l'histoire, comme un enfant apprend un poème par coeur.

Ici point de scénographie comme on l'entend...

Ici un « urbanisme » de l'espace rempli de mémoire vive.

Un mur ...

Un mur pour l'intégrale, un mur pour une oeuvre.

Un mur sur lequel nous allons écrire et projeter nos rêves.

« Et je te montrerai quelque chose

Qui n'est

Ni ton ombre le matin

Marchant derrière toi

Ni ton ombre le soir

Venue à ta rencontre

Je te montrerai ta peur dans une poignée de poussière »

TS ELLIOT / The Waste Land

**Une même équipe d'acteurs**, qui comme les pièces répondront à la règle de l'alternance.

Brigitte Barilley, Nina Renaux, Elsa Granat, Jenny Bellay, Christine Brücher, Alix Riemer, Isabel Aimé Gonzalès Sola, Marie-Sophie Ferdane, Lise Quet, Hélène Viviès, Hélène Stadnicki, Martine Vandeville, Laure Wolf, Nina Villanova, Christian Benedetti, Christophe Carotenuto, Philippe Crubézy, Laurent Huon, Jean Pierre Moulin, Daniel Delabesse, Stéphane Schoukroun, Antoine Amblard, Alexis Barbosa, Nicolas Buchoux, Philippe Lebas, Yuriy Zavalniouk, Vincent Ozanon.

Anamaria Marinca, Florence Janas, , **Isabelle Sadoyan \***,

Céline Milliat-Baumgartner,

Judith Morisseau, Christophe Caustier, Xavier Legrand, Alexandre Zambeaux,

**Jean Lescot \***, Jean-Claude Bolle-Redat,

Nous ont aussi accompagnés

\* Isabelle et Jean nous ont quittés le travail et les représentations leur sont dédiés.





# CHRISTIAN BENEDETTI

---

**Acteur et metteur en scène** né en 1958, **directeur du Théâtre-Studio** à Alfortville depuis 1997, Christian Benedetti, s'est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans la classe d'Antoine Vitez. Il fait plusieurs séjours d'études à Moscou avec Oleg Tabakov et Anatoli Vassiliev, en Hongrie avec le Théâtre Katona de Budapest et à Prague avec Otomar Krejca.

**Au théâtre**, il a joué notamment avec Marcel Maréchal, Jean-Pierre Bisson, Marcel Bluwal, Antoine Vitez, Otomar Krejca, Aurélien Recoing, Sylvain Creuzevault ... et dans ses mises en scènes de Tchekhov et de Sarah Kane.

Il a tourné récemment **au cinéma** avec Michel Deville, Coline Serreau, Michael Haneke, Alban Ravassard, Xavier Legrand, Lucas Bernard...

Pour le film *L'Appel* d'Alban Ravassard, il a été récompensé du **Prix du meilleur acteur** dans plusieurs grands festivals internationaux : Shortpole London international film festival (Angleterre), Fright Night Film Fest (USA), Independent Horror Movie Awards (USA), End of Days Film Festival (USA) et Bucharest Shortcut Cinefest (Roumanie).

Également **pédagogue**, Christian Benedetti a enseigné en France au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, à l'école du Théâtre National de Chaillot, à l'E.N.S.A.T.T, au Conservatoire National de Région de Marseille, à l'E.S.A.D. En Europe, il est également interné à San Miniato Teatro di Pisa ( Italie), à l'Académie de Bucarest et à Satu-Mare (Roumanie) et à l'Académie de Sofia (Bulgarie). Il a aussi enseigné et coordonné le département théâtre au Centre National des Arts du Cirque.

Christian Benedetti ouvre **le Théâtre Studio** à Alfortville en 1997 avec « *Sauvés* », en présence d'Edward Bond, qui devient auteur associé. Le Théâtre-Studio tel qu'il le définit est « un lieu de recherche, de laboratoire et de fabrique. Un lieu de « collisions signifiantes ». Un lieu d'écriture, de résidence dans le temps. C'est un lieu des premières fois, dans une perspective de transmission et de partage où les conversations peuvent se poursuivre, s'interrompre et se reprendre au fil de la pensée et du temps ; un



lieu de Croisement(s)... Allant droit et Allant vers, de rencontre avec des êtres. C'est un lieu de «braquage et d'intranquillité.»

**Edward Bond** et **Gianina Cărbunariu** en sont à ce jour les auteurs associés. **Nina Villanova** et sa compagnie Point de fuite depuis 2017 y est metteur en scène associée ; **Sylvain Creuzevault** demeure metteur en scène « invité quand il veut ».

## CHRISTIAN BENEDETTI – PARCOURS

- 1976 « *Le Primitif* » de Léon Rosselson, Théâtre du Gymnase Marseille
- 1977 « *Tartuffe* » de Molière, Théâtre du Gymnase Marseille
- 1980 « *La Mouette* » d'Anton Tchekhov, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
- 1982 « *La Mort en ce théâtre* » de Christian Benedetti, Festival d'Avignon IN
- 1983 « *Le Corps à refaire* » de Marcel Bozonnet, Théâtre National de Chaillot
- 1983 « *Mademoiselle Julie* » d'August Strindberg, Théâtre Édouard VII (avec Isabelle Adjani)
- 1986 « *Oncle Vania* » d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Est parisien (avec Jean-Pierre Marielle)
- 1990 « *Liliom* » de Ferenc Molnár, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes
- 1992 « *Ivan le Terrible* » d'après Sergueï Eisenstein, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes
- 1993 « *Woyzeck* » de Georg Büchner, Théâtre du Chaudron, Cartoucherie de Vincennes
- 1995 « *Une parole pour la Bosnie* » d'après *Les Bosniaques* de Velibor Čolić, Friche de la Belle de Mai
- 1996 « *Électre* » de Sophocle, Théâtre du Gymnase Marseille
- 1996 « *Elisabeth II (pas une comédie)* » de Thomas Bernhard<sup>1</sup>, festival de mai Dijon
- 1997 *Inauguration du Théâtre-Studio*  
« *Sauvés* » d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville  
*Edward Bond devient auteur associé et parrain du Théâtre-Studio.*  
*Sarah Kane devient auteure associée du Théâtre-Studio*
- 1998 « *Faust* » de Goethe, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie de Vincennes  
« *Roberto Zucco* » de Bernard-Marie Koltès, Festival Prima dell' Teatro de San Miniato  
« *Mardi* » d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville  
« *Les Terres de minuit* » de Mounsi, (avec Samy Naceri), Théâtre-Studio d'Alfortville
- 1999 « *Sauvés* » d'Edward Bond, Théâtre-Studio d'Alfortville  
*Suicide de Sarah Kane*
- 2000 « *Blasted* » de Sarah Kane<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- 2001 « *Onze débardeurs* » d'Edward Bond<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville  
« *4.48 Psychose* » de Sarah Kane<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- 2002 « *Torrito II* » de Dominique Probst, avec Roger Mirmont et Aldo Romano, Théâtre-Studio

---

<sup>1</sup> création en France

- d'Alfortville
- « *Existence* » d'Edward Bond<sup>2</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- « *Blasted* » de Sarah Kane, Théâtre Nanterre-Amandiers
- « *Blasted, Crave, 4.48 Psychose* » de Sarah Kane, avec les acteurs du Teatrul Tineretului de Piatra Neamț, en Roumanie, puis tournée à Iași, Cluj, et Bucarest Théâtre Bulandra (avec Anamaria Marinca)
- 2003 « *Les Enfants* » d'Edward Bond, avec des enfants incarcérés en Roumanie (pénitencier de Satu Mare-Craiova-Târgu Ocna (avec Anamaria Marinca)
- « *Supermarché* » de Biljana Srbljanović<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville. Prix spécial de la mise en scène au Festival international de Novi Sad (Serbie)
- Biljana Srbljanović, devient auteure associée du Théâtre Studio*
- 2004 « *La Trilogie de Belgrade* » de Biljana Srbljanović, Théâtre Nanterre-Amandiers, Piccolo Teatro di Milano, Théâtre-Studio d'Alfortville (avec Louis Garrel)
- « *Les Relations de Claire* » de Dea Loher, Théâtre Nanterre-Amandiers, Piccolo Teatro di Milano
- « *Amérique, suite* » de Biljana Srbljanović<sup>2</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- 2005 « *Peanuts* » de Fausto Paravidino<sup>1</sup>, Théâtre 13
- « *Les Enfants* » d'Edward Bond, avec des jeunes détenus incarcérés à Fresnes
- « *Stop the tempo* » de Gianina Cărbunariu<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville, puis tournée en France, en Roumanie et en Bulgarie.
- Gianina Cărbunariu devient auteure associée du Théâtre-Studio*
- 2007 « *Kebab* » de Gianina Cărbunariu<sup>3</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- « *Onze débardeurs* » d'Edward Bond, à Minsk avec les acteurs du Théâtre libre de Minsk (Biélorussie)
- 2009 « *Avant-Hier/Après- demain* » de Gianina Cărbunariu<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- « *Product* » de Mark Ravenhill<sup>1</sup>, à la Java puis reprise au Théâtre-Studio et en tournée en France
- « *4.48 Psychosis* » de Sarah Kane, Young Vic Theatre Londres (avec Anamaria Marinca)
- « *New York 2001* » de Christophe Fiat<sup>2</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- 2010 « *Piscine (pas d'eau)* » de Mark Ravenhill<sup>1</sup>, Théâtre-Studio d'Alfortville
- Mark Ravenhill devient auteur associé du Théâtre Studio.*
- « *La Guerre est finie, qu'est-ce qu'on fait ?* » de Gianina Cărbunariu<sup>2</sup>, Théâtre-Studio Alfortville
- 2011 « *La Mouette* » d'Anton Tchekhov, Théâtre du Beauvaisis, Théâtre-Studio Alfortville
- 2012 « *Oncle Vania* » d'Anton Tchekhov, Théâtre-Studio Alfortville, Théâtre du Beauvaisis
- Début de l'intégrale Tchekhov*
- « *Savannah Bay* » de Marguerite Duras, Théâtre d'Art Anton Tchekhov de Moscou
- « *La Mouette et Oncle Vania* » d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet et Théâtre-Studio Alfortville
- 2013 « *La Mouette* » et « *Oncle Vania* » d'Anton Tchekhov, en tournée en France
- « *Existence* » d'Edward Bond et « *Lampedusa Beach* » de Lina Prosa, Comédie-Française
- 2013 « *Trois Sœurs* » d'Anton Tchekhov, Théâtre-Studio Alfortville et en tournée en France
- 2014 « *La Mouette* », « *Oncle Vania*, *Trois Sœurs* » d'Anton Tchekhov, Théâtre-Studio Alfortville

---

<sup>1</sup> création en France

<sup>2</sup> création mondiale

<sup>3</sup> création en Europe

- 2015 « *Trois Sœurs* » d'Anton Tchekhov, Théâtre de l'Athénée Louis Juvet  
« *La Cerisaie* » et « *La Mouette, Oncle Vania, Trois Sœurs* » d'Anton Tchekhov festival des Nuits de Fourvière, reprise en tournée en France
- 2016 « *La Cerisaie* » d'Anton Tchekhov, Théâtre du Soleil - Cartoucherie de Vincennes
- 2017 « *Blasted et 4.48 Psychosis* » de Sarah Kane, Théâtre-Studio Alfortville  
reprise de « *La Cerisaie* » en tournée en France et au Théâtre-Studio d'Alfortville
- 2018 reprise de « *4.48 Psychosis* » de Sarah Kane, Théâtre-Studio Alfortville  
« *Ivanov* » d'Anton Tchekhov au Théâtre de l'Athénée Louis Juvet
- 2019 « *Intégrale Tchekhov* » au Printemps des comédiens à Montpellier, reprise à la MAC de Créteil en octobre

# L'EQUIPE D'IVANOV

---



## **ANTOINE AMBLARD : rôle Doudkine**

Il intègre l'ENSATT en octobre 2009. Il travaille avec Christian Schiaretti, Alain Françon, Philippe Delaigue, Sophie Loucachevski, Pierre Guillois, Arpàd Schilling et Ariane Mnouchkine. Il joue ensuite sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Ivan Romeuf, Gilbert Barba, Ariane Heuzé, Ferdinand Barbet et Laurent Cogez. Au cinéma, il travaille avec Cédric Kahn. Depuis 2014 Antoine Amblard interprète le rôle de **Fedotik** dans *Trois Sœurs* et en 2015 celui de **Trofimov** dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mises en scène par Christian Benedetti, au Théâtre-Studio, au Théâtre du Soleil et en tournée.



## **BRIGITTE BARILLEY : rôle Zinaïda Savvichna**

Elle a travaillé 15 ans avec Patrice Bigel -Compagnie La Rumeur sur de nombreuses créations, des textes contemporains ou de répertoire (Elvire dans *Dom Juan*) connaissant des tournées internationales. Elle a joué avec Lisa Wurmser, Joël Dragutin.... Elle a mis en scène *Innocence* de Dea Loher, au théâtre de l'Atalante, au Théâtre-Studio d'Alfortville, au Hublot de Colombes, et *Que seul un chien* de Claudine Galea au T2R de Charenton, aux Déchargeurs et Anis Gras, et prépare une mise en scène de *Sommeil* de Jon Fosse.

Dans le cadre de l'Intégrale Tchekhov, mise en scène par Christian Benedetti, elle a joué **Arkadina** dans *La Mouette*, **Maria Vassilievna** dans *Oncle Vania*, **Lioubov Andreievna** dans *La Cerisaie*.

### NICOLAS BUCHOUX : rôle Dmitri Nikititch Kossykh



Après une licence d'allemand, il rentre à l'Ecole du Studio d'Asnières dirigée par Jean-Louis Martin-Barbaz, puis se forme à l'Actor's centre de Londres pendant plusieurs mois, ainsi qu'auprès de nombreux metteurs en scène lors de stages, tels que Jean-Claude Penchenat. Au cinéma, il tourne sous la direction d'Emmanuelle Bercot « Clément » et « La fille de Brest », Thomas N'Gijol, Philippe de Chauveron dans « Qu'est ce qu'on a fait au bon dieu ? », et Cyprien Vial et Océane Rose Marie dans « Embrasse moi ».

Au théâtre, il est dirigé entre autres, par Frédéric Fachena (Le Cercle de Craie Caucasiens de B. Brecht), Joachim Serreau (L'homme de paille de Feydeau co-mise en scène par Nicolas Buchoux, Vengeance et Cie d'après Jacques Rebotier et Fragments d'un lettre d'Adieu... de N. Charette).

A la télévision, il tourne avec Raphaël Frydman, Raoul Peck, Philippe Triboit, Gilles Bannier, Jean-Marc Brondolo et dernièrement Olivier Fox dans la série NU.

Dans le cadre de l'Intégrale Tchekhov, mise en scène par Christian Benedetti, il a joué **Epikhodiv** dans *La Cerisaie*.

### PHILIPPE CRUBÉZY : rôle Pavel Kirillytch Lébédév



Comédien, auteur, metteur en scène, Philippe Crubézy est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1978 à 1981. Il collabore sur plusieurs projets avec Robert Gironès : *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, *Le tombeau d'Atrée* de Bernard Chartreux, *El si si si* de Michel Deutsch. Il a joué sous la direction de Jacques Lassalle dans *Emilia Galoti* de Lessing, avec Anne Torrès, Sylvie Mongin-Algan, Catherine Anne, Michel Raskine, Denis Marleau, Mathias Langhoff, Jean-Pierre Vincent, Charles Tordjman et Philippe Adrien.

Auteur, ses textes sont édités chez Le bruit des autres, Actes Sud Papiers, Crater, Lansman éditions, Les éditions de l'Amandier. En 2011 et 2012, il joue **Dorn** dans *La Mouette* et **Serebriakov** dans *Oncle Vania*, mises en scène par Christian Benedetti, au Théâtre-Studio et en tournée. Et en 2013 et 2014, il interprète **Koulyguine** dans *Trois Soeurs*, mis en scène par Christian Benedetti au Théâtre-Studio et en tournée.



#### **LISE QUET : rôle Marfa Iégorovna Babakina**

Elle se forme à l'Ecole Claude Mathieu à Paris. Elle travaille avec la compagnie HoCemo Théâtre et met en scène *Le Diable en Partage* de Fabrice Melquiot (Festival d'Avignon Off 2008, Festival Premiers Pas au Théâtre du Soleil). Comme comédienne, elle travaille avec la compagnie Le Temps est incertain, dans *Cendrillon* de Joël Pommerat mis en scène par Camille de La Guillonnière et *Mille francs de récompense* de Victor Hugo mis en scène par Camille de La Guillonnière.

Dans le cadre de l'Intégrale Tchekhov, mise en scène par Christian Benedetti, elle joue **Charlotta** dans *La Cerisaie*



#### **PHILIPPE LEBAS : rôle Matvéï Sémionovitch Chabelski**

Comédien et metteur en scène, Philippe Lebas enchaîne les tournages pour différents téléfilms et courts métrages (Geoffroy Reno, Léopold Bellanger, Antoine Giorgini, Claude-Michel Rome) joue dans le premier long métrage d'Alex Guéry : "Près de moi" et interprète le docteur Sheffield dans la série "Lazy Company" écrite par Samuel Bodin et Alexandre Philip et réalisée par Samuel Bodin, dont les trois saisons ont été diffusées sur OCS. Après l'école du TNS (1977-1980), à 21 ans, il joue un premier rôle dans "*Cocktail Molotov*" le film de Diane Kurys avant de se consacrer au théâtre.

Il joue pour de nombreux metteurs en scène : V. Garcia, J-P. Vincent, Jean-Marie Villégier, Jean-Claude Penchenat, Jean Maisonnave. Des collaborations régulières se sont succédé avec A-M. Lazarini, Sylvie Mongin-Algan, Alain Bézu, Gilles Bouillon, Jacques Kraemer. Metteur en scène, il a été invité par l'Institut de France à réaliser avec Christine Joly, en Russie "*J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*" de Jean-Luc Lagarce en 2007, à Cheliabinsk (cette réalisation a remporté plusieurs prix) et "*La poudre aux yeux*" de Labiche à Saint- Petersburg au Théâtre TIOUZ en 2009. Il poursuit depuis 1998 une activité de pédagogue au CRR de Tours dont il dirige le département-théâtre.

Dans le cadre de l'Intégrale Tchekhov, mise en scène par Christian Benedetti, il joue **Pichtchick** dans *La Cerisaie*.



**ALIX RIEMER : rôle Sacha**

Alix Riemer entre en 2007 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, et se forme auprès d'Alain Françon, Dominique Valadié et Gerard Desarthes. A sa sortie du Conservatoire elle est dans *Les Femmes savantes*, mis en scène par Marc Paquien, et *Que la noce commence* mise en scène de Didier Bezace. Alix est membre de la compagnie L'In-quarto menée par Julie Duclos. Après *Nos Serments*, adaptation de *La Maman et la Putain*, elle joue dans *Mayday* pièce de Dorothé Zumstein toujours sous la direction de Julie Duclos. En 2013 et 2014, elle interprète **Sonia** dans *Oncle Vania*, puis en 2015 **Ania** dans *La Cerisaie* mises en scène de Christian Benedetti, au Théâtre-Studio et en tournée.



**MARTINE VANDEVILLE : rôle Avdotia Nazarovna**

Issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, à la suite des cours Charles Dullin, sa carrière traverse le théâtre, le cinéma, et la télévision. Au théâtre elle a joué sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Jacques Rosner, Jean Pierre Vincent, Armand Gatti. Elle a joué récemment dans *L'Autre* de Enzo Corman sous la direction de l'auteur au Théâtre national de la Colline, dans *Médée* mis en scène par Zakariya Gouram au Théâtre Nanterre-Amandiers, ainsi que dans *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Dominique Pitoiset à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle a écrit et mis en scène *Maîtresse d'esthète* au Théâtre de l'Athénée. Au cinéma elle a joué sous la direction de metteurs en scène comme F.Ozon, M.Saci, J-P.Ameiris. Elle a remporté le prix d'Interprétation au Festival Vendôme en 1998 pour le rôle de Suzanne dans le film *La beauté du monde* réalisé par Yves Caumon.



**LAURE WOLF : rôle Anna Petrovna**

Formée à l'Ecole du TNB de Rennes avec entre autres Didier-Georges Gabily, Jean-François Sivadier, Claude Régy, le parcours professionnel de Laure Wolf s'ouvre sur des collaborations régulières avec Jean-Lambert Wild, Anne Montfort, Christian Rist. Elle a également joué sous la direction de Matthias Langhoff, Marc François, Jean-Michel Rabeux, Cédric Orain, Hubert Colas, Hans-Peter Cloos ou Christophe Fiat.



### **VINCENT OZANON : rôle Nicolaï Alexéïévitch Ivanov**

Formé au Conservatoire d'Avignon puis à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (1992-1995). Il a commencé le théâtre (pro) avec Armand Gatti - création de « Ces empereurs aux ombrelles trouées » au Festival d'Avignon en 1991, puis il poursuit le compagnonnage avec lui et Hélène Chatelain. Vincent travaille pour le théâtre, la radio, le cinéma et la télévision. Également musicien, il a collaboré notamment avec des artistes tels que Stéphane Sanseverino,. Il est membre du Quintette Swing de Paris. Il a co-écrit avec Jérôme Robart « La corde sensible » et mis en scène « La conférence fantastique » d'après les nouvelles de Krzyzanowski. Quelques metteurs en scène avec lesquels il a travaillé: Jérôme Savary, Véronique Vellard, Eric Vigner, Anton Kouznetsov, Jacques Rebotier, Patrick Sueur, Sandra Gaudin, Olivier Py, Jérôme Robart...Il est aussi depuis quelques années pédagogue, aux Cours Florent à Paris et à L'École des Teintureries de Lausanne.

Avec Christian Benedetti Il joue dans *Sauvés, Mardi* et *Existence* d'Edward Bond, *Kebab* de Gianina Carunariu



### **YURIY ZAVALNYOUK : rôle Ievguéni Constantinovitch Lvov**

Né à Vinnitsya en Ukraine en 1991, il arrive en France à l'âge de quinze ans et se forme d'abord au Conservatoire de Toulon avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il y explore notamment *Lorenzaccio* de Musset avec Daniel Mesguich, *Hedda Gabler* d'Ibsen avec Daniel Martin, Sophocle et Euripide avec Xavier Gallais et joue dans *L'Acte de respirer* de Sony Labou Tansi mis en scène par Jean-Damien Barbin et Dieudonné Niangouna. On le voit dernièrement dans *Blasted* de Sarah Kane mis en scène par Christian Benedetti, dans *Le Maître et Marguerite* de Boulgakov mis en scène par Igor Mendjisky, *Le Cercle de craie* d'après Li Xingdao et Klabund adapté et mis en scène par Emmanuel Besnault ou encore *For Corners of a square with its center lost* écrit et mis en scène par Bertrand de Roffignac et *Notre Innocence* mis en scène par Wajdi Mouawad au Théâtre National de la Colline.

### **ALEX MESNIL : rôles Légorouchka, Piotr, Gavrila & Les invités**



En 2007 Alex entre à l'ENS en mathématiques et découvre le théâtre au sein d'un atelier amateurs, et en même temps un goût pour le jeu qui ne le quittera plus.

Il intègre ensuite l'école Béatrice Brout, tournée vers l'acteur studio, le conservatoire du 19ème à Paris, puis quitte définitivement les mathématiques pour entrer à l'ESAD dont il sort en 2017. En parallèle de sa recherche d'acteur sur scène il s'intéresse au cinéma, d'abord par le jeu à travers de nombreux courts métrages puis en développant de manière autodidacte des connaissances techniques lui permettant de faire ses propres films. Il a écrit une pièce de théâtre autour d'une réflexion sur les relations de dominance, et le poids démesuré voire totalitaire de concepts mathématiques, qu'il mettra en scène prochainement.

# ***NOTE SCÉNOGRAPHIQUE***

---

Il y a des ruines des terreurs politiques et sociales qu'ils ne faut pas effacer et il en existe encore des traces d'ailleurs sur certains murs qu'il ne faut pas rénover, à aucun prix.

Aucun ravalement de façade d'aucune sorte.

Il est impératif que les urbanistes n'oublent pas l'histoire, comme un enfant apprend un poème par coeur.

Ici point de scénographie comme on l'entend...

Ici un urbanisme de l'espace rempli de mémoire vive.

Un mur ...

Un mur pour l'intégrale, un mur pour une oeuvre.

Un mur sur lequel nous allons écrire et projeter nos rêves.

Christian Benedetti



**EMMA DEPOID,**  
**Scénographe**



Emma naît à Paris en 1994 ; dans cette même ville elle étudie à l'école Boule puis à l'école Duperré avant d'entrer à l'école du TNS (groupe 43) en section scénographie-costumes. Elle y travaille comme scénographe pour les créations de Lazare, Aurélie Drosch, Camille Dagen, Kaspar Tainturier-Fink et Julien Gosselin; elle réalise quelques performances, participe à plusieurs stages avec Delavallet Biediefono, chorégraphe congolais (Au-delà /festival d'Avignon/ 2013), Fabrice Murgia, sur ces mises en scène de Notre peur de n'être et Black Clouds (Théâtre National de Bruxelles/2014/2016) ; avec l'éclairagiste Philippe Berthomé à l'Opéra du Rhin en 2016 et avec Guillaume Vincent, sur la mise en scène du Songes et Métamorphoses au théâtre de l'Odéon/2016). Emma crée tout récemment la compagnie Animal Architecte, un collectif pluridisciplinaire (Première création : Durée d'exposition, mise en scène Camille Dagen /Carreau du temple /octobre 2017 et Surface sensible, MEP 03/18). Elle crée la scénographie de Triumvirus pour Nina Villanova metteuse en scène associée au Théâtre Studio d'Alfortville en novembre 2017.



Ci-dessous, montage de possibilités scénographique étudiés par C. Benedetti et E. Depoid

